

Le choix d'une croix

Le long d'un chemin pierreux que rendait plus pénible la chaleur accablante du soleil, un pèlerin cheminait portant avec peine la Croix de sa vie.—Et, le soir venu, il s'arrêta haletant... et, dans sa pensée, il murmura :— Elle est bien lourde, la Croix que le Bon Dieu m'a donnée ! Oh ! je le sais, il nous faut à tous une Croix, mais celle que je porte m'écrase ! Mon Dieu ! mon Dieu, ne pourriez-vous alléger mon fardeau ?

Et un sommeil profond s'empare de lui ; et, tout à coup, il se vit entouré d'une grande lumière Jésus-Christ lui apparut, et, d'une voix douce :

— “ Mon fils, tu voudrais une autre Croix que la tienne ?— Oh ! oui, Seigneur ! je suis pauvre, je vieillis, et je n'en puis plus... Voilà soixante ans que je marche, portant cette Croix que j'aime parce qu'elle vient de Vous, mais Seigneur !... ”

— Viens avec moi, mon bon fils.

Et il se vit devant une vaste grotte et le Seigneur lui dit : Là sont réunies toutes les croix, qui, dans ma miséricorde, doivent ouvrir aux hommes les portes du Paradis, laisse ta Croix sur le seuil, entre, et choisis celle qui te conviendra le mieux.”

Et le pèlerin, tout joyeux, entra, mais fut ébloui et comme épouvantée de cette multitude de croix, portées jusqu'à la fin des temps.

Et longtemps, il les examinait ; il les pesait ; et les retournait... il les essayait... puis les laissait... C'était la croix du remords, la croix de la jalousie, la croix de la maladie, des infirmités, la croix des mépris, de la calomnie, etc., etc.

Et à chacune d'elles : “ Non, non, disait-il, pas celle-là !— Faut-il donc, Seigneur, que j'en choisisse une ?... ”

— Point de croix sur la terre, point de couronne dans le Ciel !” lui dit Jésus-Christ.

Et le pauvre pèlerin revient sur ses pas ; il examine de nouveau ;... il cherche encore ;... et comme il baissait la tête, triste et découragé :

— “ Regarde, lui dit la tendre voix de Jésus-Christ.” Et il aperçoit près du seuil une croix qui l'attire ; il la soulève... et un soupir de paix et de joie s'échappe de ses lèvres... “ Il me semble que je porterais celle-là... elle

est bien un peu lourde, mais les autres... ah ! qu'elles sont effrayantes !... Puis-je la prendre, Seigneur !...— Prends-la mon fils ”, dit Jésus-Christ... en souriant.

Et il tend les bras pour la saisir... il pousse un cri :— “ Mais c'est la mienne ! la Croix que j'avais déposée comme trop lourde... mais que Dieu m'avait choisie dans sa douce miséricorde.

Pardon Seigneur, j'étais un imprudent... je voulais choisir moi-même, avec mon jugement borné, mon intelligence obscurcie, au lieu de m'en rapporter à vous, Sagesse infinie, Amour infini. Vous, Seigneur, avant de nous imposer une Croix, la mesurez de votre regard si clairvoyant, la pesez avec votre main si tendre, et l'imposez avec votre Cœur divin.

O Croix choisie pour moi par mon Bien-Aimé, je vous salue, je vous embrasse, je vous chéris comme le plus précieux Trésor que je puisse posséder sur la terre, comme le meilleur gage de l'amour de mon Dieu ! O Croix de Jésus, je veux vous porter par amour, avec générosité, afin que vous me portiez dans le ciel ! En attendant, soyez toujours ma joie, ma paix, ma force et que chaque fois que vous me ferez sentir vos rigueurs, je murmure amoureusement : c'est Vous, mon Bien-Aimé !... merci !... ”

LE MILLIONNAIRE EMBARRASSÉ

Un négociant anglais s'en était allé en Autriche pour y faire quelques achats. Dans ce dessein et sur son ordre, une banque de Londres avait transféré à une banque de Vienne 250 livres sterling qui vendues se transmuaient en papier.

Au guichet des couronnes le caissier prévint son client :

— Je n'ai plus qu'un certain nombre de billets de 10,000, dit-il, pour le reste, je vous donnerai des coupures de 1,000.

— Soit !

On compta.

Les 250 livres valant environ dix millions de couronnes, le négociant dut recevoir vingt kilogrammes de vignettes. Il protesta, mais rien n'en fit. Il lui fallut se procurer de solides ficelles et emballer sa fortune comme des vieux journaux. On le vit accablé, errant dans les rues de Vienne en quête d'un marchand de malles. Il le trouva, prit un fiacre et fut sauvé.